

« DANCING ! » à la Distillerie de Bizanet, ce 26 mai.

Il était une fois... « Le Bal » : Une pièce de théâtre sans paroles de Jean-Claude Penchenat, dont le célèbre Ettore Scola tira son film fétiche. Et aujourd'hui, à Bizanet, « Le Bal » a une suite, sur les planches.

Mais la pratique de la danse a bien changé, en France. Peut-on, aujourd'hui encore, condenser l'histoire de la France dans une salle de bal? Le « Petit bal perdu » que chantait Bourvil, il est bien perdu...

Mais, il y a Thierry Visentin, il y a le Théâtre des Quatre Saisons et ses fous de la scène. Ils ont restitué sur le plateau de la salle des Fêtes de Bizanet une salle de bal disparue, c'est « DANCING ! ». Son histoire commence en 1936, se poursuit en 1944, en 1958 et se termine dans la fin des années 70.

On peut faire un bal sans danseurs professionnels, la preuve! On ne peut pas faire le bal sans un engagement total dans cette aventure. Et metteur en scène et comédiennes et comédiens - ils sont plus d'une trentaine sur le plateau - se sont en-gagés à fond dans cette aventure.

Tout commence par un bal musette. Un bal, c'est un bal !

L'Histoire est retracée chronologiquement mais les événements sont condensés, concentrés, ils s'entrechoquent. La Libération ce sont les bombardements, la Milice, les amours interdites, les FFI et les femmes tondues. Le spectacle veut cela et les périodes d'espoir et de menaces se suivent et se confondent dans des cycles de perte et de regain d'optimisme.

Il n'y a pas de nostalgie, mis à part celle qu'apporte le spectateur, nous avons là une pièce lucide, ironique parfois grotesque et donc pleine de fraîcheur. On appréciera, de plus, ces personnages récurrents qui sont là on ne sait trop pourquoi... mais si la simple d'esprit, le pochard invisible ou la mamie indigne n'étaient pas là, le spectacle serait incomplet.

Et puis, on danse. Un bal, c'est un bal ! On marche, on valse, on *rock and rolle*, on *grease*, on *madisone*... bref, on danse.

Et il y a les petites histoires, les petites amours, les clins d'yeux, la drague... Un bal, c'est un bal !

Bravo à tous, les spectateurs enthousiastes ne s'y sont pas trompés: c'est réussi. Le bal est retrouvé.

A voir ou à revoir le 27 juin, à 22h00, Cour de la Madeleine, en ouverture du Festival national de Théâtre Amateur.